

# Dossier artistique

## TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE

Thomas Blanchard



Atelier de Cy Twombly à Rome © Photo by Horst P. Horst

D'après le roman « Trois jours chez ma mère » de **François Weyergans**  
Editions Grasset

Adaptation et mise en scène **Thomas Blanchard**

Interprète **Eric Caravaca**

Production déléguée **Bureau de production Retors particulier**

## « Tu fais peur à tout le monde »

C'est par ces mots que commence le roman de François Weyergans.

### Résumé

François Wegergraf, écrivain dépressif ne parvenant pas à terminer un livre s'intitulant Trois jours chez ma mère, ayant pour narrateur un écrivain, François Graffenberg, ayant lui-même pour narrateur François Weyerstein, projette de passer trois jours chez sa mère dans le sud de la France lorsqu'il y aura mis un point final.

Voilà un texte étrange, drôle et profond, absolument virtuose dans ses tours et détours ; où le récit introspectif et les thèmes universels se mêlent avec fantaisie et gravité. Et de ce geste littéraire singulier, quasi performatif, une transposition au théâtre m'a semblé évidente.

Les mouvements de la pensée apparemment aléatoires et pourtant extrêmement composés, le phrasé, sa musicalité, les associations d'idées... tout inspire une oralité et au-delà une théâtralité. Non pas dans un réalisme à l'imaginaire circonscrit mais dans une traversée sensible, étonnante, vertigineuse quelques fois. Peut-être d'ailleurs est-ce lié à cette « peur » évoquée dès les premiers mots ?

La puissance magique et émotionnelle du texte se révèle grâce à sa composition d'une parfaite fluidité et par son « architecture » invisible d'une précision absolue.

La forme même du texte avec ses développements inattendus, ses changements de narrateur, le jeu de miroir qui s'installe, crée une matière de théâtre et d'interprétation particulièrement dense et excitante.

L'enjeu de l'adaptation réside donc dans la nécessité de garder l'essence de l'écriture de François Weyergans, et de trouver la forme qui la rende absolument accessible à la scène.

Il s'agit donc d'une partition pour un acteur.

L'idée même du monologue de théâtre est introduite au cœur du texte comme un clin d'oeil, lorsqu'il évoque les mémoires de la femme de chambre de la Pompadour, un des multiples projets littéraires envisagés par le narrateur.

Mon adaptation d'une trentaine de pages me fait envisager une représentation entre 1h et 1h20 environ.

En ce qui concerne la mise en scène je souhaite un rapport à la fois simple et direct au public, glisser avec lui dans le vertige de l'écriture. En outre je pense qu'il faut s'éloigner d'un certain naturalisme pour créer un vrai moment de théâtre et c'est ce que je rechercherai dans la scénographie, la lumière et le son. Je souhaite un espace nu, une certaine abstraction zen et lumineuse. Dans l'esthétique je pense aux peintures ou aux dessins de Cy Twombly. Ou au travail au théâtre de Raimund Hogue ou de Toshiki Okada.

L'envie de mettre en scène un monologue c'est aussi créer un moment de théâtre particulier et mettre le jeu de l'acteur au centre du projet. C'est explorer ce rapport curieux où l'instant partagé entre un acteur et le public dialoguent secrètement. C'est cet instant à faire surgir de l'obscurité.

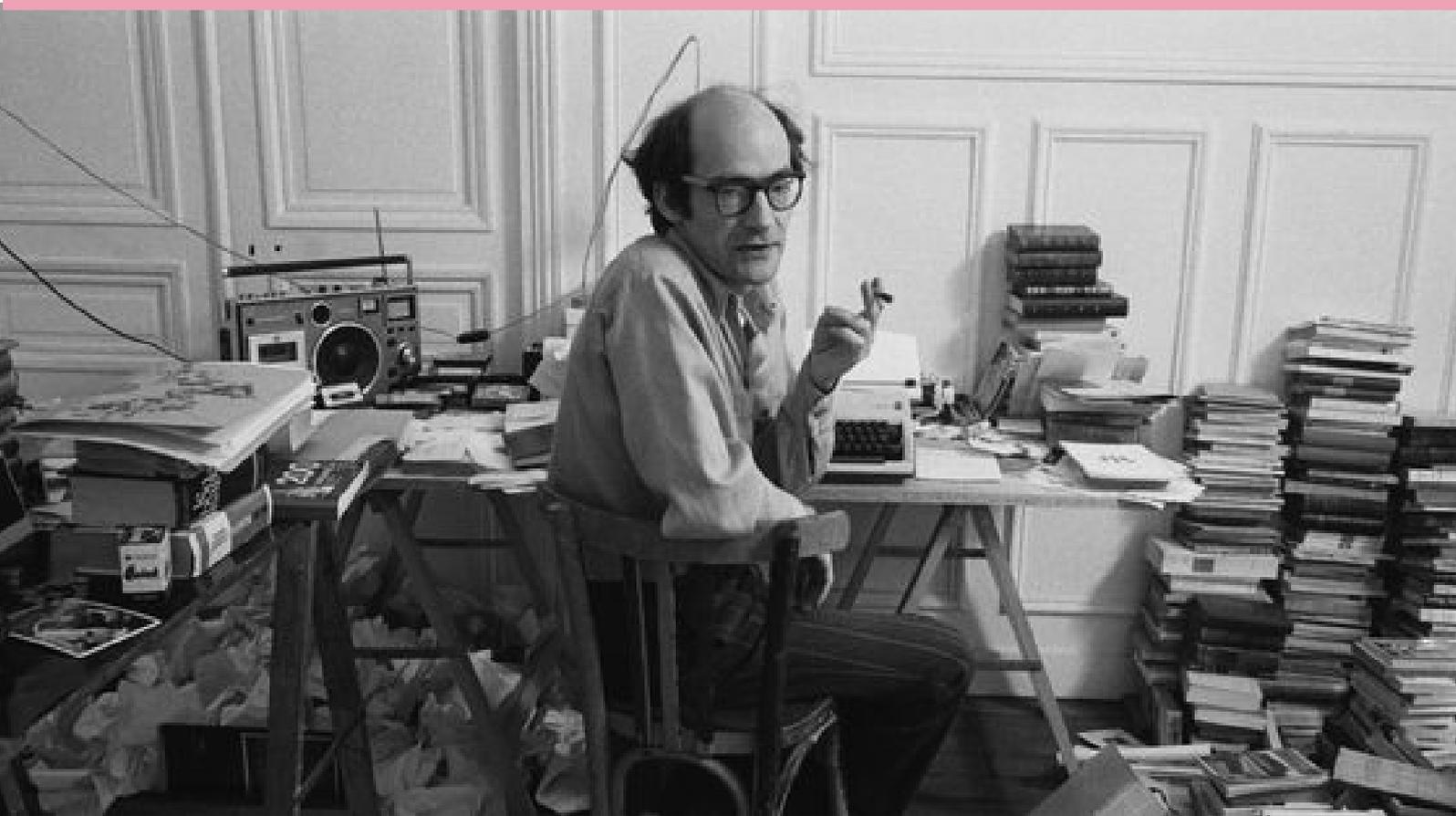
Eric Caravaca interprétera cet être fantasque, mystérieux et magnifique.

J'ai eu la chance de le rencontrer en travaillant avec lui au cinéma et je sais quel grand acteur il est et ce qu'il va apporter de grâce, d'humour et de profondeur à ce projet.

**Thomas Blanchard**

« Si on résume en dix lignes le sujet de mon roman, on voit finalement des choses sinistres : un type très déprimé, qui n'arrive pas à finir son livre, qui a des dettes partout, dont la mère risque de mourir. Pourtant, avec tout ça, je suis arrivé à faire un livre « en bonne santé ». C'est peut-être ça aussi, les pouvoirs de la littérature... Pourquoi il est en bonne santé, parce que j'ai écrit des choses drôles, et pourquoi c'est drôle, parce que les mots sont choisis pour faire rire. Pour parvenir à être drôle, il faut ajuster les phrases au mot près. Parfois, d'un adjectif à l'autre, le résultat varie ; parfois un verbe conjugué à la première personne est moyennement drôle, tandis que tout à coup, l'usage d'un « nous » le rend plus drôle. Et ça, c'est du travail de précision. »

Entretien de François Weyergans avec Benoît Hennaut dans *La Revue Nouvelle*. Paris, 25 novembre 2005.



François Weyergans chez lui en 1982 © Getty - Ulf Andersen

« Il y a une prépondérance du désir sur le plaisir.

Le plaisir ou la douleur d'écrire, c'est comme une version laïque de la nuit obscure. Il faut traverser une période très noire où il ne se passe rien pour parvenir à écrire un peu. Je me l'impose et je me dis que mon livre, tel qu'il est, est le fruit de quatre années où, sincèrement, je ne fus pas heureux tous les jours. Je ne voulais pas abandonner, je savais que je prenais des risques, plus que dans le livre précédent, plus serein et plus classique. (...)

Trois Jours chez ma mère est fait par un cinéaste ou un homme de spectacle, plus instinctif, construit de bric et de broc, un peu comme on fait une valise, avec hésitation et quand même décision. »

Entretien de François Weyergans avec Benoît Hennaut dans *La Revue Nouvelle*. Paris, 25 novembre 2005.



Cy Twombly, «Coronation of Sesostris», 2000, Part III, Part V et Part VI, Pinault Collection

# Thomas Blanchard

## Adaptation et mise en scène



Comédien et metteur en scène, il a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich.

Il a joué au théâtre sous la direction, entre autres, de Philippe Adrien, de Jacques Lassalle, de Piotr Fomenko, de Muriel Mayette, de Marcel Bozonnet, de Bruno Bayen, de Christophe Rauck, de Marion Guerrero, de Laurent Brethome, d'Hélène Soulié, de Laurent Gutmann, de Mathieu Bauer, de Vincent Macaigne, de Thomas Quillardet, d'Alain Françon, de Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset...

Au cinéma, il a tourné, entre autres, avec Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Alain Guiraudie, Yves Angelo, Emmanuel Bourdieu, Mikhaël Hers, Ulrich Kolher, Anne Le Ny, Solveig Anspach, Sébastien Betbeder, Antoine Cuypers, Emmanuel Mouret, Christelle Lheureux, Amélie Van Elbmt, Quentin Dupieux, Philip Scheffner...

Parallèlement il amorce un travail de mise en scène en 2007 avec *La Cabale des dévots* de M. Boulgakov à la MC93 Bobigny. Il poursuit avec une adaptation de Jeanne d'Arc, un texte de Nathalie Quintane au Point Éphémère (Paris), repris au Festival la Mousson d'été. En 2016 il adapte un épisode de « Striptease » : *Fumiers au Quartz* de Brest, puis en tournée et au Théâtre du Rond-Point. Avec Olivier Martin-Salvan, il participe à la mise en scène collective d'*Ubu* d'après « Ubu sur la butte » d'Alfred Jarry créé au Festival In d'Avignon puis en tournée. En 2019 il co-met en scène avec Sébastien Betbeder *La terre entière sera ton ennemie* d'après *Watership Down* de Richard Adams au Quartz de Brest.

Il est participe également en 2012 au Director Lab au Lincoln Center Theater à New York, laboratoire international de recherche en mise en scène.

Il réalise deux courts métrages : *Les nouvelles folies françaises* (Envie de tempête Productions) et *Les premiers jours* (Wrong Films)

# Éric Caravaca

## Comédien

Éric Caravaca commence sa carrière au théâtre en 1992 avec le metteur en scène Philippe Adrien (*Grand-peur et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht, *En attendant Godot* de Samuel Beckett). Puis il travaille avec, entre autres, Laurent Laffargue (*Tartuffe* de Molière), Hubert Colas (*Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht), Thomas Ostermeier (*Recherche Faust Artaud* d'Antonin Artaud, *Les Revenants* d'Ibsen), Dominique Pitoiset (*Les Brigands*, de Schiller), Alain Françon (*Le Crime du XXIème siècle* d'Edward Bond, *Ivanov* d'Anton Tchekhov), Marcial di Fonzo Bo (*La Mère* de Florian Zeller) et plus récemment avec Simon Stone (*Les trois soeurs* d'après Anton Tchekhov, *La Trilogie de la vengeance*).

Au cinéma, il a tourné sous la direction de, entre autres : Patrice Chéreau (*Son Frère*), Lucas Belvaux (*La Raison du plus faible*), Catherine Corsini (*Les Ambitieux*), Guillaume Nicloux, François Dupeyron (*La Chambre des officiers*, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, *C'est quoi la vie ?*), Jérôme Bonnell, Costa-Gavras (*Eden à l'Ouest*), Anne Giafferi, Philippe Garrel (*L'amant d'un jour*), Cédric Klapisch (*Ce qui nous lie*), de Frank Hoffmann (*Les Brigands*), François Ozon (*Grace à dieu et Tout s'est bien passé*), Sarah Suco (*Les éblouis*). Récemment, il a tourné dans *Un monde violent* de Maxime Caperan, dans *Annie Colere* et *Juliette, les fantômes reviennent au printemps* de Blandine Lenoir.

En 2005, il a réalisé son premier long-métrage, *Le Passager*.

Son dernier film documentaire, *Carré 35*, a été sélectionné au Festival de Cannes en 2017 et a reçu le prix du meilleur documentaire au Festival du cinéma français d'Acaya 2018.

A la télévision, Eric Caravaca a tourné dans de nombreux téléfilms et séries, dont récemment *Hippocrate*, réalisée par Thomas Lilti.



# CONTACT

---

**Margot Quénéhervé**

margot.queneherve@retors-particulier.com

06 38 34 38 45

**Thomas Blanchard**

thomasblanchard75@gmail.com

06 60 81 41 03



**RETORS  
PARTICULIER**  
*Bureau de production*